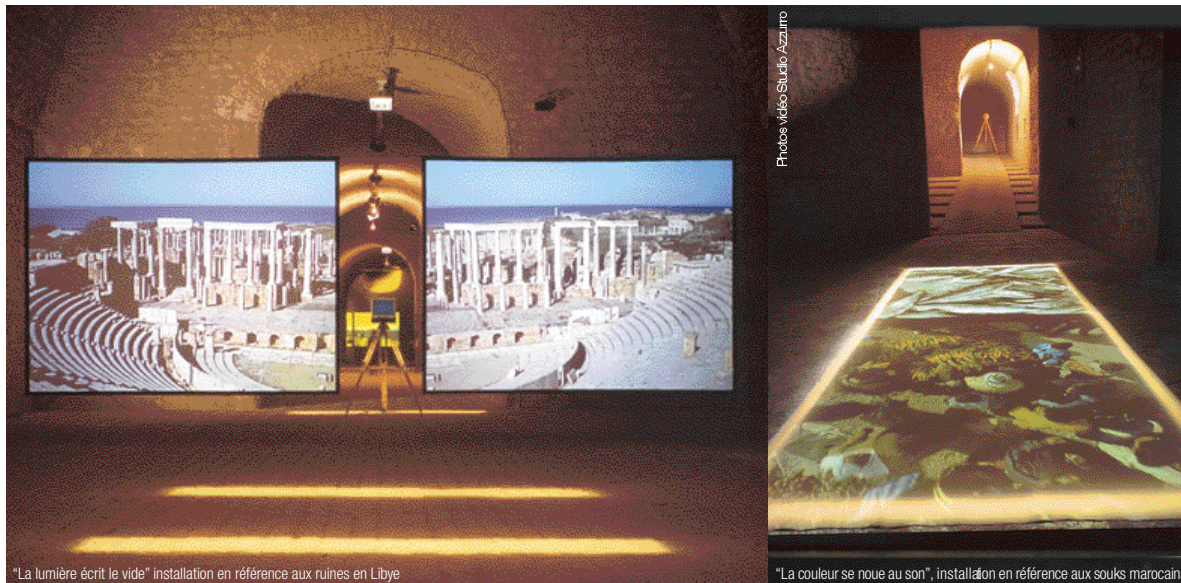


Economie et culture de la paix

La maison Hermès et le Studio Azzurro, groupe d'artistes italiens célèbres pour leurs vidéo-installations, travaillent ensemble depuis deux ans à l'exposition itinérante "Méditations Méditerranée - voyage à travers cinq paysages instables". Première étape à Naples, au Castel San Elmo à l'occasion de l'ouverture de la boutique Hermès; en février à Marseille, au Musée de la Vieille Charité.



*Le geste s'accorde au temps, images extraites des vidéos tournées sur les différents ateliers d'artisanat dans le bassin méditerranéen



Ils ont en commun la qualité de la beauté et de la rigueur, la passion pour l'exploration ainsi que pour le caractère artisanal et l'éthique du travail. Tous deux appartiennent à une même civilisation, au même continent qu'est le bassin méditerranéen, et unissent leurs efforts pour en proposer une lecture restaurée, une parmi d'autres possibles, qui puisse contribuer à l'union et à la paix.

Le mot "Méditations" indique un type de pause qui invite à l'observation et à la conscience, tandis que le mot "instables" fait allusion à l'impossibilité de coller un stéréotype, quel qu'il soit, à un territoire ou à sa population. Ce sont là les deux lignes directrices que s'est fixé Studio Azzurro pour restituer l'énorme quantité de notes de voyage, les centaines d'heures de pellicule, les expériences et les réflexions recueillies durant deux années de pèlerinage dans cinq pays du bassin méditerranéen, la Grèce, la Libye, le Maroc, l'Italie et la France. Cette entreprise a pu être réalisée grâce au soutien de la maison Hermès et au dialogue passionné avec Jean-Louis Dumas, président du groupe Hermès. Le défi n'était pas des plus simples, puisque le bassin méditerranéen abrite de profondes différences. En effet, il relie le Sud et le Nord du monde, l'Orient et l'Occident; les cultures, chrétienne, islamique et hébraïque y cohabitent et s'il évoque, enfin, de terribles conflits, il rappelle aussi l'harmonie des peuples, des paysages et des artisanats, le partage des goûts, des parfums, des couleurs et des sensibilités. L'exposition itinérante a le mérite de faire connaître les richesses et les problématiques du bassin méditerranéen dans le monde entier, à commencer par Naples, une ville remplie de merveilles et de contradictions et qui, à ce titre, illustre parfaitement bien le propos traité. On peut dire que depuis quelques années, Naples doit à certains personnages éclairés d'être devenue la capitale d'une nouvelle renaissance, avec son réaménagement des rues, des places et des musées, la restauration des monuments et le nouvel élan donné à la culture contemporaine, aux services et aux institutions. Lors de l'inauguration de l'exposition, Antonio Bassolino,

principal artisan de ce mouvement de renouveau, d'abord maire puis président de la Région, a remercié la maison Hermès d'avoir choisi Naples pour son nouveau siège, la boutique de via Filangieri, et d'avoir inauguré l'exposition à Castel Sant'Elmo : "Je vous remercie de l'engagement et la délicatesse avec lesquels ces événements ont été préparés. Je rappelle au souvenir de tous, le rôle dynamique que joue la France face à la menace de nouvelles guerres. Qui dit paix, dit également économie et culture de la paix. L'entreprise et l'art peuvent contribuer de manière essentielle à sa construction. La paix ne peut naître que là où il y a rencontre avec les différences. Naples, ville dont l'identité est étroitement liée à la cohabitation entre cultures, peut devenir, pour le bassin méditerranéen, un exemple de dialogue et d'échange entre entités différentes."

L'exposition

De Castel Sant'Elmo, siège de l'exposition et forteresse du XVII^e siècle qui semble avoir été construite par un peuple de géants, on peut voir la ville à 360° et admirer le bassin méditerranéen jusqu'à la ligne d'horizon. Les murs sont d'une profondeur de trois à quatre mètres, les pièces d'une hauteur vertigineuse, mais l'exposition, constituée de vidéo-installations, est à la mesure de cette architecture, qu'elle respecte, de même qu'elle humanise les espaces et invite à emprunter les couloirs. Passer d'une installation à une autre, en suivant la lueur d'une image ou la trace d'un son, aide le visiteur à maintenir le cap et à ne pas se laisser submerger par une atmosphère lourde, qui renvoie à la guerre et aux ségrégations. Un graffiti lumineux ouvre l'exposition, carte de flux, vents, marées ou migrations..., qui traversent le bassin méditerranéen. Le choix du Studio Azzurro est de raconter des lieux naturels, des patrimoines artistiques et humains à travers le mouvement, l'énergie et la capacité de transformation. Puis, vient la partie centrale de l'exposition, constituée de cinq paysages interactifs, d'un recueil de connaissances artisanales et d'un épilogue. Le "chevalet" est un élément



"L'eau s'arrête dans le sel", installation en référence aux salines de Messolongi en Grèce

Photos vidéo Studio Azzurro



"La terre génère l'air", installation en référence au solfatares de Pozzuoli

omniprésent, symbole de la narration. Cet instrument, qui sert de support pour les prises de vue en caméra fixe, évoque le "point de vue" qui détermine inévitablement un cadre mais qui rappelle également la nécessité de prendre position face à la réalité, en s'arrêtant pour observer, les pieds bien ancrés au sol. Une stabilité à laquelle vient s'opposer l'instabilité des paysages représentés, avec lesquels les visiteurs de l'exposition peuvent interagir d'un geste de la main, en s'avançant ou en s'éloignant des écrans, en produisant des vibrations, en tapant du pied ou en se roulant, comme des enfants, sur les images projetées sur le plancher, simulant ainsi les interactions avec la réalité produites par chacune de nos actions.

La première installation, intitulée "Le vent porte les parfums" est annoncée par un son. C'est le ronronnement provoqué par un essaim d'abeilles qui plonge dans les étendues de lavande et de tournesols de la Provence. Il suffit de chasser les insectes d'un geste de la main pour que l'essaim se dirige vers les deux grands écrans, y pénètre et, comme s'il s'agissait de toiles fraîchement recouvertes de la peinture à l'huile chère aux artistes du XIX^e siècle, décompose, avec ses trajectoires de vol, le paysage original (des champs de lavande à l'infini) et le régénère, le transforme en tableau. Dans le paysage, un artiste (trouvé par hasard, jurent les auteurs) peint au chevalet, figure emblématique qui reconduit au thème de la représentation de la nature, lequel apparaît dans tous les travaux de Studio Azzurro. Les abeilles, insectes "pollinisateurs", à l'instar du vent qui véhicule sans cesse des spores, caractérisent la première des cinq dynamiques génératrices qui composent la géographie du bassin méditerranéen proposée dans l'exposition.

La deuxième installation, "L'eau s'arrête dans le sel", raconte le mouvement de la mer et du sel, son sédiment; elle est composée de deux grands écrans verticaux, sur lesquels sont projetées les images filmées en Grèce, dans les salines de Messolongi, et d'une plaque transparente, sensible à l'approche de l'observateur. La troisième est "La couleur se noue au son" et se présente sous la forme d'un tapis, sensible lui aussi, sur lequel les visiteurs peuvent marcher et observer, comme sur un tapis volant, les marchands et les marchandises des souks et des tanneries de Fez, au Maroc.

Vient ensuite "La terre génère l'air", film tourné aux solfatares de Pozzuoli, où est représenté le mouvement ascensionnel du feu qui, depuis l'intérieur de la terre, monte au ciel sous forme de vapeur.

L'installation "La lumière écrit le vide" est composée de deux écrans et de traces sensibles inscrites sur le plancher; elle raconte les infinies métamorphoses du désert et de la mer, et son tournage a eu lieu sur les côtes libyennes ainsi que dans le Sahara.

Enfin, "Le geste s'accorde au temps" propose 16 moniteurs disposés en hémicycle, qui transmettent en même temps plus de quarante films vidéo tournés afin de documenter le travail artisanal dans différents pays du bassin méditerranéen; on y voit des mains qui modèlent la terre, la farine et le fil et les transforment en vaisselle, en pain et en tissu. Les images sont scandées au rythme des sons qui accompagnent les gestes, hymne à la matière et au travail de l'homme, invitation au rêve et à l'évolution. L'équilibre géométrique des grands écrans, installés côte à côte ou les

uns au-dessus des autres, tels des monolithes, donne corps à l'exposition. La beauté des images incite à la contemplation et le jeu interactif introduit de nouvelles variantes au visible, créant une magie qui ouvre des horizons. La technologie qui crée les effets est dissimulée, et le principe profond à l'origine des choix ne pèse nullement.

Epilogue

A la fin du parcours l'épilogue: en retrait et intense, la seule installation qui ne soit pas interactive, dénonce à travers des documents vidéo de répertoire, les tragédies qui ont lieu sur de nombreuses terres du bassin méditerranéen, des colonnes d'exilés fuyant le Kosovo, aux mains tendues vers ceux qui distribuent du pain dans un camp d'accueil pour réfugiés, en passant par les expatriés désespérés qui abordent les côtes étrangères en quête de survie... Ici, le silence règne en souverain et il n'y a aucune couleur; la seule interaction possible est dans la profondeur des consciences. Cet art est bénéfique pour qui sait le cerner et le décoder de façon érudite, mais aussi pour qui s'en approche avec simplicité et en tire un enseignement. Certains ont parlé d'un enchantement à contempler, d'une terre magique moderne, de poésie. J'ajouterais un art populaire, c'est-à-dire ouvert au plus grand nombre un art qui peut unir.

Clara Mantica

L'ouvrage "Méditations Méditerranée - voyage à travers cinq paysages instables" de Studio Azzurro, signé Celeste Nicoletti, est édité par Silvana Editoriale. Travaux du Studio Azzurro à découvrir : www.studioazzurro.com
Première étape de l'exposition, Castel Sant'Elmo à Naples, puis Marseille, du 30 janvier au 9 mars 2003 au Musée de la Vieille Charité, et à Tokyo (dates à venir).

vitrines

50 > 57

Photos : Mike Studio Azzurro



"Le vent porte les parfums",
installation en référence au sud français méditerranéen

Photos : Jacques Marec



Nouvelle boutique Hermès à Naples

La boutique Hermès de Naples, un espace de 150 m² dans un palais du XIX^e, dont la façade est en pierre et en enduit coloré, est située 53 via Filangieri, dans l'effervescence du centre-ville. Un grand portail en fer gris anthracite, signe distinctif commun à toutes les boutiques, invite le visiteur à franchir le seuil. A peine entré, celui-ci retrouve les éléments distinctifs de la Maison : le cuir (notamment la sellerie) et la soie, reproduits dans les projets des boutiques Hermès dans le monde, concepts du cabinet d'architecture intérieure RDAI, dirigé par Rena Dumas. La hauteur des murs est rythmée par un portail en bois de cerisier, qui divise l'espace en deux parties distinctes. La première reçoit, de la façade, un éclairage naturel et abrite les collections d'art de vivre, d'horlogerie, de joaillerie et de prêt-à-porter féminin, tandis que la seconde, en retrait, plus étroite et intime, accueille la collection pour homme.

C. M.